

*Pour information — document sans caractère officiel***EMBARGO:****24 février 2010,  
11 heures (HEC)**

## L'OICS FAIT ÉTAT DE NOUVEAUX PROCÉDÉS, ITINÉRAIRES ET SUBSTANCES UTILISÉS PAR LES RÉSEAUX CRIMINELS POUR FABRIQUER LES DROGUES

VIENNE, le 24 février (Service de l'information de l'ONU) — Dans son Rapport annuel publié aujourd'hui, l'OICS met en garde contre les réseaux criminels extrêmement organisés et puissants qui utilisent de nouveaux procédés, itinéraires et substances afin de poursuivre leurs activités de fabrication. Malgré le renforcement des contrôles relatifs aux produits chimiques, les trafiquants trouvent de nouvelles méthodes pour poursuivre leurs activités illégales et réussissent encore à se procurer les produits chimiques dont ils ont besoin à partir des circuits commerciaux licites.

La demande de précurseurs de la méthamphétamine a eu de graves répercussions dans toute la zone des Amériques, où certains gouvernements font d'énormes efforts pour libérer leurs pays du joug des puissantes organisations criminelles. Comme le Rapport le souligne, le pouvoir de ces réseaux est lié aux énormes richesses générées par la fabrication illicite de drogues, notamment de méthamphétamine.

Autrefois, les fabricants illégaux de méthamphétamine utilisaient presque exclusivement l'éphédrine et la pseudoéphédrine. Selon le Rapport, ils ont dû modifier leurs techniques de fabrication au Mexique, où le Gouvernement a totalement interdit ces substances. Au lieu d'utiliser l'éphédrine et la pseudoéphédrine, les criminels ont désormais davantage recours à un procédé basé sur l'acide phénylacétique. Depuis l'entrée en vigueur de l'interdiction, de l'acide phénylacétique a de plus en plus fréquemment été découvert dans les laboratoires clandestins et les autorités en ont saisi plus de 18 tonnes. Face à cette évolution préoccupante, l'Organe recommande aux gouvernements de mettre en place des contrôles plus stricts pour les transactions portant sur l'acide phénylacétique.

Les trafiquants ont délaissé l'éphédrine et la pseudoéphédrine sous forme de matières premières et tentent maintenant de se procurer des préparations pharmaceutiques, généralement sous forme de comprimés ou de capsules. En 2009, des envois totalisant 10 tonnes d'éphédrine et de pseudoéphédrine sous forme de matières premières et 32 millions de comprimés contenant ces mêmes substances ont été suspendus, stoppés ou saisis dans le monde. La majorité de ces produits étaient destinés au Mexique. Dans plus de 70 % des envois interceptés et des saisies, les substances concernées étaient des préparations pharmaceutiques, dont certaines n'avaient manifestement jamais été destinées à être vendues par l'intermédiaire des circuits légitimes. Ces préparations proviennent de pays tels que l'Inde et le Bangladesh, qui sont parfois situés aux antipodes des laboratoires clandestins.

Cependant, la fabrication de stimulants de type amphétamine gagne de nombreuses régions. Par exemple, en juillet 2009, les autorités guinéennes ont fait savoir qu'elles avaient procédé dans plusieurs localités de Conakry à une série de saisies de produits chimiques et de matériel, confirmant ce que l'on redoutait, à savoir que l'on fabrique illégalement des stimulants de type amphétamine en Afrique. À cet égard, le rapport mentionne également l'interception de grosses quantités de pseudoéphédrine à destination de l'Éthiopie, du Kenya et de la République centrafricaine.

L'OICS aide les gouvernements à échanger efficacement les données relatives au commerce, aux détournements et aux saisies. Le système électronique d'échange de notifications préalable à l'exportation de l'OICS et les initiatives et opérations collaboratives internationales ont permis de surveiller plus efficacement les transactions suspectes et d'identifier les tendances du trafic et les réseaux de trafiquants. Un meilleur échange des renseignements a donné des résultats probants et a permis de mieux cibler les détournements de produits chimiques. En 2008, vingt pays ont saisi un total de plus de 200 000 litres

*Pour information — document sans caractère officiel***EMBARGO:****24 février 2010,  
11 heures (HEC)**

d'anhydride acétique, soit la deuxième quantité la plus importante jamais saisie. En Afghanistan, les prix de l'anhydride acétique, principal précurseur chimique de l'héroïne, se sont envolés sur le marché noir.

Le Gouvernement afghan fait des efforts, en interdisant par exemple les importations d'anhydride acétique et en renforçant les capacités des services de détection et de répression en vue d'une interdiction des produits chimiques. Cependant, ailleurs dans le monde, les précurseurs de l'héroïne continuent d'être détournés des circuits de distribution nationaux et les trafiquants ciblent de nouveaux pays dans presque toutes les régions du globe. Le Rapport de l'OICS mentionne également les détournements à grande échelle d'anhydride acétique qui interviennent au sein de l'Union européenne, par exemple en Hongrie et en Slovaquie, et met en garde contre les détournements à partir des circuits de distribution nationaux dans des pays comme le Japon et la République de Corée. Entre septembre 2008 et août 2009, l'OICS et les pays exportateurs ont intercepté des envois suspects totalisant plus de 95 tonnes d'anhydride acétique destinées uniquement à l'Iraq. Quel que soit le produit chimique concerné, l'Afrique est devenue un continent vulnérable face aux détournements. En 2009, deux envois à destination de Djibouti, contenant près de 20 tonnes d'anhydride acétique chacun, ont été interceptés après que les autorités se soient rendu compte que les permis étaient falsifiés.